

IDENTITÉ, RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES	3 ^e primaire
--	-------------------------

Intentions éducatives	<p>1) Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l’entourage et dans l’univers social et médiatique</p> <p>2) Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité</p>	<p>Estimation du temps nécessaire pour l’animation de l’apprentissage</p> <p>150 minutes</p>
------------------------------	---	--

SITUER LES CONTENUS DE CE THÈME DANS LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOSEXUEL DE L’ÉLÈVE	SPÉCIFICITÉS DES ENFANTS DE 8 À 11 ANS
<p>S’apprécier : essentiel La prise de conscience et l’appréciation de son identité de genre est une étape déterminante du développement psychosexuel¹.</p> <p>L’environnement comme agent de socialisation Différents agents de socialisation (famille, amis, adultes significatifs, médias, etc.) fournissent des repères, stéréotypés ou non, quant aux rôles sexuels socialement associés aux garçons et aux filles². Ces repères influencent les enfants dans ce qu’ils considèrent approprié pour les genres féminin et masculin quant à l’apparence, les attitudes et les conduites et qui participent à la construction de leur identité de genre³.</p> <p>Les stéréotypes de rôles sexuels : peuvent limiter l’expression et nuire aux relations Les enfants développent des préférences et des comportements stéréotypés selon le genre dès la petite enfance⁴. Ces stéréotypes, en plus de présenter les genres féminins et masculins comme des réalités binaires et différentes, contribuent à diviser plutôt qu’à rallier les garçons et les filles, qui sont pourtant plus semblables que différents⁵. En plus de limiter le potentiel de développement et d’expression des enfants⁶, l’exposition répétée aux stéréotypes sexuels contribue à l’adoption d’attitudes et de croyances sexistes⁷ qui, à leur tour, nuisent à l’établissement de rapports harmonieux entre eux. C’est particulièrement entre 10 et 14 ans que les jeunes sont plus susceptibles d’adhérer aux normes liées aux genres et aux inégalités qui y sont liées⁸.</p>	<p>Les enfants de 8 à 11 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sont plus flexibles à l’égard des rôles sexuels⁹, mais évitent toutefois les comportements qui vont à l’encontre de ce qui est associé à leur genre parce qu’ils sont conscients des pressions de la part des autres à se conformer¹⁰. Ce phénomène est observé davantage chez les garçons que chez les filles¹¹, notamment parce que les attributs masculins stéréotypés (force, pouvoir, etc.) sont considérés comme étant plus acceptables que les attributs féminins¹² (émotivité, passivité, etc.) • qui ne sont pas conformes aux normes associées à leur genre sont plus à risques d’exclusion et de victimisation de la part de leurs pairs¹³ • sont de plus en plus conscients de l’inégalité de genre causée par les stéréotypes¹⁴ et du caractère négatif de certains stéréotypes féminins dans la société¹⁵ (surtout lorsqu’ils sont attribués à des hommes)

1 | Ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur

<p style="text-align: center;">CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Ce que les élèves apprennent à faire, à distinguer, à comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Pour comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">ILLUSTRATION DU CONTENU DANS LA VIE DES ENFANTS</p> <p style="text-align: center;"><i>En présenter aux élèves ou les lire pour mieux comprendre</i></p>
<p>1) Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l’entourage et dans l’univers social et médiatique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Images et messages véhiculés par la famille, les pairs, les médias à l’égard des attitudes, des préférences, de l’apparence, des activités • Stéréotypes véhiculés à l’égard des filles et des garçons 	<p>REPRÉSENTATIONS STÉRÉOTYPÉES DE LA FÉMINITÉ ET DE LA MASCULINITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une représentation c’est une perception, une image mentale que l’on se fait d’une réalité. • De leur univers social et médiatique, les enfants perçoivent de multiples représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité. Ces représentations proviennent de différentes sources et concernant tant les attitudes, les préférences, l’apparence et les activités qui sont socialement associées à la masculinité et à la féminité. <p>Images et messages véhiculés par les pairs, la famille et les médias</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les images et les messages véhiculés dans l’entourage et les médias peuvent prendre la forme de représentations stéréotypées. • On ne s’aperçoit pas toujours de la présence des stéréotypes autour de nous. On apprend les stéréotypes en regardant et en écoutant des personnes autour de nous : notre famille, nos amis, les élèves de notre classe, les adultes qui nous entourent. À les entendre et à les voir, on comprend que les garçons sont comme ceci tandis que les filles sont comme cela. • On apprend aussi les stéréotypes dans l’univers médiatique. Les médias dans la vie des enfants sont¹⁶ : <ul style="list-style-type: none"> ○ musique et vidéoclips ○ télévision (ex. : dessins animés, publicités, même si elles ne s’adressent pas à l’enfant) ○ informatique (ex. : jeux vidéo, ordinateurs, tablettes électroniques, téléphones cellulaires, applications) ○ médias imprimés : journaux, revues, livres (incluant ceux qui sont des dérivés d’émissions de télévision ou de films) ○ jouets et objets liés au monde des médias (ex. : toutous, casse-tête, vêtements inspirés de personnages d’émissions de télévision ou de films) ○ objets à collectionner (ex. : figurines, cartes, autocollants, etc.) <p>Stéréotypes sexuels (dans des mots d’enfants)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les stéréotypes sexuels sont des idées sur ce que sont et ce que font les filles et les garçons. Ils séparent les garçons et les filles et ce qui leur appartient : les garçons sont comme ceci et les filles sont comme cela ou bien les filles font ceci, tandis que les garçons font cela. 	<p>Représentations stéréotypées dans l’entourage et dans l’univers social et médiatique</p> <p><i>Véhiculées par la famille</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • On me rappelle toujours qu’une fille doit être douce et calme quand je parle trop fort. • Mon grand frère dit que je dois être fort et musclé pour devenir un « vrai homme ». • Mon père ne veut pas que mon petit frère joue aux poupées avec moi. Mais on aime ça! • Dans ma famille, ce sont les filles qui font les repas et la vaisselle. • Dans ma famille, on dit que les garçons ne peuvent pas avoir de boucle d’oreilles parce que c’est pour les filles. • On a refusé que j’aide mon père dans le garage. On m’a dit que c’est un travail d’homme. • J’ai deux petits cousins jumeaux de 4 ans, Nelly et Matéo. À Noël, mes grands-parents ont donné à Nelly un ensemble de jouets pour faire le ménage (balai, chiffon, balayette) et à Matéo, un ensemble d’outils (marteau, scie, tournevis). <p><i>Véhiculées par les pairs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Je pense que les garçons aiment les sports de contact et les filles, les sports plus artistiques. • Pour être un garçon <i>cool</i>, il faut faire le clown et faire rire tout le monde. • Adam dit que les filles pleurent tout le temps ou qu’elles sont toujours en conflits avec leurs amies.

<p style="text-align: center;">CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Ce que les élèves apprennent à faire, à distinguer, à comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Pour comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">ILLUSTRATION DU CONTENU DANS LA VIE DES ENFANTS</p> <p style="text-align: center;"><i>En présenter aux élèves ou les lire pour mieux comprendre</i></p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Puisque les stéréotypes dictent comment SONT les garçons et comment sont les filles, ils parlent : <ul style="list-style-type: none"> ○ des attitudes (ex. : les filles sont douces, calmes, sensibles et émotives, les garçons sont courageux, bouffons, fonceurs, actifs, rudes) ○ des préférences (ex. : les filles s'intéressent aux princesses, à la mode, aux garçons et aux arts, les garçons aux automobiles, aux sports, aux jeux vidéo, aux super-héros) ○ de l'apparence (ex. : les filles ont les cheveux longs, ont des boucles d'oreilles, sont coquettes, portent du rose, des brillants, des jupes, les garçons sont plus grands et costauds que les filles, ils ont les cheveux courts, portent des vêtements de sports, etc. • Puisque les stéréotypes dictent ce que FONT les garçons et ce que font les filles, ils parlent d'activités (jeux, loisirs, sports, etc.). Par exemple, les stéréotypes disent que les filles jouent avec des poupées, des bijoux, et que les garçons jouent avec des camions, des outils, des jeux de construction, des jeux vidéos. • Les stéréotypes : <ul style="list-style-type: none"> ○ ne font pas de nuances (ex. : « policier est un métier d'homme » alors qu'il y a des femmes qui font ce métier et qui le font bien) ○ sont des idées contagieuses. On les retrouve un peu partout. Souvent, on ne les remarque pas. Ces idées qui sont partout deviennent souvent nos idées. Plusieurs personnes sont d'accord avec ces idées ○ affirment que les garçons et les filles sont différents, n'aiment pas et ne font pas les mêmes choses ○ ne tiennent pas compte des préférences personnelles : si tu es une fille, tu ne peux pas faire des choses de garçons et que si tu es un garçon, tu ne peux pas faire des choses de filles 	<ul style="list-style-type: none"> • Quand les gars de la classe font une fête d'amis, ils jouent aux jeux vidéo. Et quand ce sont les filles qui font une fête, elles se mettent en pyjamas et parlent des garçons. • Vendredi, Nathan a dit que les filles devaient laver les bureaux pendant que les gars les déplacent. • Ambre aime trop les choses de filles : les chandails avec des brillants, les bracelets, les mèches de couleur dans ses cheveux, le vernis à ongles. • Je préfère être un garçon. On peut faire plus de choses que les filles. • Les filles aiment ça se faire dire qu'elles sont belles, surtout sur Facebook, et elles prennent toujours du temps pour se coiffer. <p><i>Véhiculées par les médias</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans les magazines pour les filles, ça parle toujours de maquillage, bijoux et de mode. Jamais d'électronique et de voiture. • À la télé, il y a des soirs « films de filles » et des « films de gars ». Les films de filles sont des films d'amour et les films de gars sont des films d'action et de bagarre. • Dans les films, les garçons sont toujours prêts à se battre, conduisent des voitures et sont musclés. Ce sont toujours eux qui ont la solution aux problèmes. • Dans les films, les filles sont toujours émotives et fragiles.

<p style="text-align: center;">CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Ce que les élèves apprennent à faire, à distinguer, à comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES CONTENUS</p> <p style="text-align: center;"><i>Pour comprendre</i></p>	<p style="text-align: center;">ILLUSTRATION DU CONTENU DANS LA VIE DES ENFANTS</p> <p style="text-align: center;"><i>En présenter aux élèves ou les lire pour mieux comprendre</i></p>
<p>2) Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Influence des stéréotypes sur les conduites à adopter : croyances sur les préférences et les conduites à adopter selon le sexe, conformité aux attentes pour l'acceptation par les pairs, division plus grande entre les genres • Influence du groupe d'amis • Influence des valeurs et des préférences personnelles 	<p>LIENS ENTRE LES STÉRÉOTYPES SEXUELS ET LE DÉVELOPPEMENT DE SON IDENTITÉ Les stéréotypes qui sont véhiculés influencent le développement de l'identité de genre chez les enfants et la façon dont ils l'expriment.</p> <p>Influences des stéréotypes sur les conduites à adopter</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les comportements des enfants sont d'abord modelés par la famille, l'entourage (dont les pairs) et l'univers social et médiatique. Les enfants apprennent par observation les comportements servant à s'adapter à leur environnement. Ces comportements sont récompensés ou découragés par les personnes qui les entourent (adultes comme enfants). Par ces modèles que les enfants imitent, ils acquièrent des moyens de comprendre le monde qui les entoure et apprennent quels sont les comportements appropriés pour chaque sexe. • Les stéréotypes : <ul style="list-style-type: none"> ○ augmentent la pression sur les enfants à se conformer aux attentes sociales liées à leur sexe afin d'être accepté par le groupe de pairs. Les enfants qui ne correspondent pas aux stéréotypes associés à leur sexe se sentiront inadéquats et feront souvent des choix contraires à leurs préférences individuelles pour se conformer au groupe ○ limitent les possibilités et l'expression de chacun, orientent les choix ○ contribuent à entretenir une vision binaire des genres (fille ou garçon) en situant les filles et les garçons dans « deux univers séparés en leur assignant des caractéristiques distinctes »¹⁷ ○ accentuent la division des enfants entre eux. Les enfants sont plus semblables que différents et ont les mêmes besoins : d'appartenance, de se sentir compétents, d'être valorisés et acceptés tout en sachant qu'ils peuvent être eux-mêmes <p>Influences des stéréotypes sur les conduites sociales à adopter (en mots d'enfants)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les stéréotypes sont des idées assez répandues. Beaucoup de personnes (adultes et enfants) sont d'accord avec les stéréotypes. • Les stéréotypes deviennent un problème quand : <ul style="list-style-type: none"> ○ ils limitent notre liberté, nos choix et nous empêchent d'être nous-mêmes. Il se peut aussi que je m'empêche moi-même de faire quelque chose parce que ça ne 	<p>Stéréotypes véhiculés <i>À l'égard des filles</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les filles sont belles, fragiles et douces (attitudes) • Les filles prennent soin des enfants (activité/préférence). • Les filles font la cuisine et le ménage (activité). • Les filles aiment le rose, les princesses et les poupées (activité/préférence). • Les filles ont les cheveux longs et portent des jupes (apparence). <p><i>À l'égard des garçons</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les garçons sont forts et musclés (apparence). • Les garçons aiment les sports, les voitures et les super-héros (activité/préférence). • Les garçons ne pleurent pas et bougent tout le temps (attitude). • Les garçons aiment faire les bouffons en classe (attitude). • Les garçons jouent aux camions et aux blocs (activité/préférence) <p>Influence des stéréotypes sur son identité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pamélie aimerait mieux jouer au ballon-chasseur qu'à la corde à danser à la récréation, mais elle ne veut pas être exclue de ses amies. • Ludovic aime porter sa chemise rose, même si Jérémy affirme que le rose, c'est pour les filles. • Marianne aime beaucoup le héros de la nouvelle émission de télévision. Il est détective et très bon

<p>CONTENUS</p> <p><i>Ce que les élèves apprennent à faire, à distinguer, à comprendre</i></p>	<p>QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES CONTENUS</p> <p><i>Pour comprendre</i></p>	<p>ILLUSTRATION DU CONTENU DANS LA VIE DES ENFANTS</p> <p><i>En présenter aux élèves ou les lire pour mieux comprendre</i></p>
	<p>correspond pas à ce que les personnes du même sexe que moi sont ou font (croyances sur les préférences et les conduites à adopter selon le sexe)</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ ils nous empêchent d’être qui on est ou de faire ce qu’on aime par peur de la réaction des autres. Si je fais quelque chose qui ne correspond pas au stéréotype de mon genre (sexe), il se peut que quelqu’un me dise que je ne peux pas faire cela, qu’il m’en empêche ou se moque de moi (conformité aux attentes pour l’acceptation par les pairs) ○ ils nous font croire que « les vrais garçons » ou les « vraies filles » font ceci et pas cela. Les stéréotypes véhiculent l’idée que les garçons et les filles sont très différents et ils divisent le monde en deux catégories (filles et garçons). Dans la réalité, filles et garçons sont plus semblables que différents : ils peuvent faire les mêmes choses (division plus grande entre les genres) <p>Influences du groupe d’amis</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le groupe d’amis peut influencer la façon dont les enfants expriment leur identité de genre, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ○ les enfants peuvent s’empêcher d’être ou de faire certaines choses par peur d’être jugé, ridiculisé, rejeté, exclu par leurs pairs, intimidé ○ les enfants peuvent faire des choix en fonction des préférences de leur groupe de pairs, parce qu’ils s’y identifient <p>Influence des valeurs et préférences personnelles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs et les préférences personnelles devraient guider les enfants dans le développement de leur identité de genre. Ils devraient pouvoir faire des choix en fonction de ce qu’ils sont (valeurs) et de leurs préférences (ce qu’ils aiment, ce qu’ils n’aiment pas, ce qu’ils ont envie). Ainsi, les enfants peuvent se considérer fille ou garçon même si leurs préférences personnelles ne sont typiques à leur genre (ex. : on peut être et se sentir fille même si on déteste la coquetterie et on peut être et se sentir gars même si on déteste les sports et la bagarre). 	<p>pour observer les détails qui l’aident à résoudre des énigmes. Elle aimerait beaucoup lui ressembler plus tard.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matis est gêné de dire aux autres qu’il ne veut pas jouer au soccer à la récréation. Il préfère la balançoire. C’est plus calme comme activité. • Roxanne se sent mal à l’aise d’être la seule fille dans son équipe de soccer. Elle aimerait qu’il y ait d’autres filles qui jouent. • Justine voudrait avoir du vernis à ongles avec des brillants pour faire comme la plupart des filles de son école. • Coryanne est fâchée. Les garçons ne veulent pas que les filles jouent au basketball avec eux à la récréation. Ils disent qu’elles sont moins bonnes qu’eux. • Selena a acheté un chandail d’une équipe de baseball en vacances. Mais elle n’ose pas le porter pour aller à l’école car elle a peur qu’on lui dise que c’est un chandail de gars.

À RÉFLÉCHIR... comme adulte qui intervient auprès des élèves

Faire le point sur sa propre ouverture aux attitudes et comportements non stéréotypés à partir des questions suivantes :

- Est-ce que je suis à l'aise que mes élèves fassent des choix qui correspondent à leurs préférences et qui vont au-delà des stéréotypes?
- Est-ce que j'encourage les élèves dans la diversité des façons de s'exprimer, sans égard à leur genre?
- Est-ce que j'utilise une diversité d'exemples qui vont au-delà des stéréotypes?
- Est-ce que j'ai des idées préconçues sur la façon dont devraient agir les garçons, les filles?
- Est-ce que je renforce davantage certains traits, attitudes, comportements associés aux garçons lorsqu'ils sont manifestés par des garçons ? (ex. : renforcer le courage et le leadership associés aux filles lorsqu'ils sont manifestés par des filles (ex. : renforcer la douceur et la patience)
- Est-ce que je renforce les filles qui adoptent des comportements plus souvent associés aux garçons, sans faire l'inverse? (ex. : renforcer les filles qui osent s'affirmer sans souligner à un garçon qu'il a bien fait d'exprimer sa tristesse)
- Est-ce que mes attentes sur le comportement en classe sont les mêmes pour tous les élèves, sans égard à leur genre?

Prendre conscience de l'influence des stéréotypes dans la vie des enfants

- La phase homosociale (les gars avec les gars, les filles avec les filles) que les élèves de cet âge traversent contribue parfois à renforcer les stéréotypes.
- Plus une personne adhère aux stéréotypes sexuels, moins elle voit de possibilités pour elle-même et cela restreint ses choix (traits de caractère et expression de sa personnalité, jeux/jouets, sports, apparence, études, métiers/professions, etc.). À cet égard, il est important de s'assurer qu'à l'école les garçons et les filles ont des chances égales de participer aux activités (sportives, artistiques, scientifiques, etc.). On cherche à éviter la séparation des sexes et privilégier plutôt les choix et préférences individuels des élèves, sans égard au sexe.
- Les enfants qui ne correspondent pas aux stéréotypes associés à leur genre peuvent ressentir une pression pour se conformer aux stéréotypes et se sentir inadéquats. Ils peuvent également être victimes de railleries, être ridiculisés, voire rejetés par les autres enfants. Ceci est particulièrement marqué pour les élèves qui expriment une variance de genre ou qui sont créatifs au niveau du genre.

Comprendre quelques notions reliées à la socialisation stéréotypée

- Les stéréotypes existent dans le monde entier et transcendent les cultures.
- C'est par le processus de socialisation que les enfants apprennent les normes de comportement qu'ils doivent adopter en fonction de leur sexe biologique¹⁸. C'est ce qu'on appelle la socialisation stéréotypée. À long terme, elle peut avoir des impacts notamment sur la réussite scolaire, l'orientation scolaire et le choix de formation à l'emploi, de même que sur la dynamique des relations amoureuses. C'est pourquoi il importe de travailler avec les élèves sur les stéréotypes tout au long du primaire.
- Les stéréotypes sexuels influencent au quotidien la façon dont les jeunes et les adultes :
 - conçoivent les rôles et les fonctions qui sont associées aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes
 - interprètent leur marge de liberté et, inversement, les contraintes et les limites qui s'imposent à leurs yeux
 - perçoivent et reproduisent les inégalités entre eux¹⁹

Comprendre et distinguer les notions d'identité de genre, d'expression de genre et d'orientation sexuelle

- L'identité de genre réfère à l'expérience individuelle du genre d'une personne qui peut correspondre ou non à son sexe assigné à la naissance. Une personne peut ainsi s'identifier comme homme, femme ou encore se situer quelque part entre ces deux pôles et ce, indépendamment de son sexe assigné à la naissance.²⁰
- L'expression de genre est la « façon d'exprimer son identité de genre à autrui ou manière dont une personne exprime sa féminité, sa masculinité ou l'identité qui lui correspond sur le continuum des genres (androgynous, non binaire, etc.). Alors que l'identité de genre est ce que la personne sait qu'elle est dans son for intérieur, l'expression de genre se rapporte plutôt à la façon de présenter et d'exprimer cette identité de genre à la société en général ainsi qu'à la façon dont cette identité de genre est perçue par les autres ».²¹
- L'identité de genre (qui je suis) est différente de l'orientation sexuelle (qui j'aime, qui m'attire). L'orientation sexuelle et l'identité de genre d'une personne ne sont pas liées.

À CONSULTER... brèves lectures, courts visionnements, etc.

Pour des informations sur les **stéréotypes** et leurs effets :

- sur le site d'Habilomédias, onglet « Littérature numérique et médiatique », section « Enjeux des médias », rubrique « Représentations des sexes » au : <http://habilomedias.ca/litt%C3%A9rature-num%C3%A9rique-et-%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/enjeux-des-m%C3%A9dias/repr%C3%A9sentations-des-sexes>
- voir les sections « Hommes et la masculinité » et « Les femmes et les filles »

Pour des **pistes d'activités pédagogiques** sur le **développement des rapports égaux** entre les garçons et les filles :

- le guide pédagogique « Filles et garçons... accordons nous » du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport au : <http://www.mels.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/filles-et-garcons-accordons-nous-guide-pedagogique-pour-instaurer-des-rapports-egaux-e/>
- le répertoire d'activités « Les p'tits égaux » de la Direction de la santé publique de Montréal s'adressant à des élèves de 5 à 10 ans à (version numérisée) au : http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/2-89494-031-9.pdf

Pour des suggestions de **livres à utiliser en classe ou à suggérer comme lecture parent/enfant**

- Voir sur le site de Livres ouverts (www.livresouverts.qc.ca), le réseau de livres pour la 3^e année du thème « Identité, rôles et stéréotypes sexuels et normes sociales : Stéréotypes sexuels dans l'environnement social » dans lequel on y trouve :
 - 9 petites ballerines et 1 prince, Grace Maccarone, Albin Michel jeunesse
 - Hector l'homme extraordinairement fort, Magali Le Huche, Didier jeunesse
 - Boucle d'ours, Stéphane Servant, Didier jeunesse
 - Li, la petite calligraphe, Sandra Nelson, Belin
 - Ça, c'est du hockey!, David Bouchard, Les 400 coups
 - Les poupées, c'est pour les filles, Ludovic Flamant, L'école des loisirs
- Le livre « Tu peux » d'Élise Gravel à télécharger gratuitement (aussi disponible en version anglaise) portant sur les garçons et les filles : <http://elisegravel.com/fr/livres/pdf>. Le livre est aussi accompagné d'affiches sur les stéréotypes et le respect des différences dans la section « Boutique », rubrique « Affiches à imprimer ».

- Les livres non sexistes des éditions Talents hauts (ex. : « Inès la pirate » de Pascal Coatanlem, « Longs cheveux » de Benjamin Lacombe et « Quand Lulu sera grande » de Fred L.).
- Des suggestions de livres qui abordent les stéréotypes dans la liste *Littérature jeunesse pour le préscolaire et le primaire abordant notamment l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité, l'intimidation, les relations amoureuses, la diversité des familles et les réalités LGBT* du Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) : <http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2017/11/Litt%C3%A9rature-jeunesse-Pr%C3%A9scolaire-et-primaire.pdf>
- Pour des pistes d'analyse des représentations stéréotypées dans la littérature jeunesse : sur le site français du ministre de l'éducation nationale dédié à des outils permettant de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, section « agir en classe », les documents :
 - Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire : https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Plan_egalite_filles-garcons/OEFG_Reperer_stereotypes_prejuges_quotidien_scolaire.pdf
 - Dans la lecture et la littérature jeunesse : https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Plan_egalite_filles-garcons/OEFG_Lecture_litterature_jeunesse.pdf

Pour les parents

- L'éducation à la sexualité est plus porteuse et plus efficace lorsqu'une collaboration entre l'école et la famille est établie. Les parents peuvent jouer un rôle complémentaire dans la réflexion faite à l'école sur les rôles et stéréotypes. Pour ce faire, les inviter à consulter les ressources suivantes :
 - sur le site web du Ministère de la Santé et Service sociaux, le projet Mosaïk, section « impliquer les parents dans l'éducation à la sexualité de leur jeune » au : http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/mosaik/bulletins/15-314-09W_Bulletin4.pdf pour le bulletin # 4 portant sur « le partage des tâches à la maison »
 - sur le site d'Habilomédias, onglet « Littérature numérique et médiatique », section « Enjeux des médias-représentations des sexes », rubrique « Ressources pour les parents-représentations des sexes », le document « Discuter avec les jeunes du sexisme dans les médias » au : http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/tipsheet/Fiche-conseil_Discuter_jeunes_sexisme_medias.pdf

SE PRÉPARER... matériel à rassembler, à créer, attitudes à adopter, etc.

PRÉVOIR L'ORDRE DANS LESQUELS LES CONTENUS EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ SERONT ABORDÉS EN 3^e ANNÉE DU PRIMAIRE

- Ces contenus sur les stéréotypes peuvent être abordés **après** les contenus du thème « Globalité de la sexualité ». Ces derniers permettent de situer la dimension socioculturelle de la sexualité (autour de soi) liées aux présents contenus : conscience des messages environnants sur la sexualité, prise de conscience des règles et attentes qui peuvent influencer les décisions et choix personnels.

MATÉRIEL À RASSEMBLER

- Préparer les livres et les vidéos (s'il y a lieu) utiles à l'animation.
- Préparer les communications aux parents.

ATTITUDES À ADOPTER

- Éviter le piège « d'inverser le stéréotype » pour faire réfléchir les élèves (ex. : valoriser les filles qui jouent au hockey ou les garçons qui dansent). Il faut plutôt s'attarder à ce qu'on associe socialement aux genres féminins et masculins et aux obstacles rencontrés par les enfants lorsqu'ils essaient de s'exprimer selon leur propre personnalité et à l'influence qu'ils ont dans la vie des enfants.
- Amener les enfants à se connaître eux-mêmes (ce qu'ils aiment, ce qui les caractérise, etc.) pour être capable d'exprimer qui ils sont et de faire des choix qui leurs sont propres.
- Insister sur le respect des choix de chacun et valoriser les élèves qui respectent les choix des autres.

Réduire, si possible, les activités où l'on sépare les élèves selon le genre²²

- Il convient, dans la mesure du possible, de réduire les pratiques où les garçons et les filles sont séparés. Cette pratique divise les genres et met l'accent sur leurs différences. De plus, l'enfant trans ou l'enfant qui ne s'identifie ni aux filles, ni aux garçons se demandera où il doit aller quand se tiennent des activités où les filles sont séparées des garçons (la rentrée dans l'école, les activités éducatives, de loisirs, etc.). Il est possible de séparer les enfants de d'autres façons (ex. : ceux qui sont nés de janvier à juin ensemble et ceux de juillet à décembre ensemble, ceux qui ont mangé des céréales ce matin ou des rôties, etc.). Dans les occasions où les enfants doivent être séparés selon le genre, il faut faire en sorte qu'ils aient accès aux activités en toute cohérence avec leur identité et leur expression de genre.
- Il est aussi préférable d'éviter les activités qui perpétuent les stéréotypes de genre, par exemple, en limitant la participation au hockey aux garçons et à la gymnastique aux filles.

SUGGESTIONS POUR L'ANIMATION

L'intervention réalisée au deuxième cycle du primaire devrait permettre de :

- favoriser une prise de conscience des répercussions des messages stéréotypés qui sont véhiculés dans l'environnement social à l'égard des genres²³
- promouvoir les rapports égalitaires²⁴
- favoriser le respect des différences individuelles²⁵

Messages clés

- Les stéréotypes s'apprennent en regardant et en écoutant des personnes de l'entourage : famille, amis, autres élèves et adultes (enseignant, éducateur, etc.).
- On apprend aussi les stéréotypes dans les livres, les films, les émissions de télévision, la publicité, les jeux vidéo, etc.
- Les stéréotypes véhiculent l'idée que les garçons et les filles sont très différents. Dans la réalité, ils sont plus semblables que différents et peuvent faire les mêmes choses.
- Les stéréotypes deviennent un problème quand ils nous empêchent d'être qui on est ou de faire ce qu'on aime (en fonction de nos préférences).
- Il n'existe pas qu'une seule façon d'être un garçon ou d'être une fille : il existe plusieurs façons d'être soi, d'être un être humain.

INTRODUCTION

- Annoncer le thème aux élèves en leur disant que :
 - vous regarderez avec eux si la famille, les amis, les médias véhiculent des idées précises sur ce que sont et ce que font les garçons et les filles (les stéréotypes)
 - si ces idées influencent nos façons de nous comporter

Ce que les élèves savent déjà

- Questionner les élèves pour voir ce qu'ils savent déjà sur les stéréotypes sexuels : « Savez-vous ce qu'est un stéréotype sexuel? ». Noter leurs éléments de définition au tableau.
- Attirer l'attention sur les éléments de réponse qui vont dans le sens de : les stéréotypes sexuels sont des idées généralisées sur ce que sont et font les garçons et les filles.
- Compléter :
 - avec la section « précisions sur le contenu » de la rubrique stéréotypes sexuels (dans des mots d'enfants)
 - avec la vidéo de France de la série *Un jour, une question*, intitulée « C'est quoi, un stéréotype? » : <https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-stereotype/>

ACTIVITÉ : IDENTIFICATION DE REPRÉSENTATIONS STÉRÉOTYPÉES

Afin d'amener les élèves à nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique (intention 1)

- Demander aux élèves de donner des exemples de stéréotypes associés aux garçons, aux filles. Noter quelques réponses au tableau.

- Accompagner les élèves pour qu'ils nomment des représentations stéréotypées de la féminité (être fille) et de la masculinité (être garçon) en leur posant les questions suivantes :
 - **dans la famille, l'entourage**
 - Y a-t-il des gens qui disent que certaines choses (activité, métier, apparence, vêtements, intérêts, traits de personnalité, etc.) sont réservées aux filles, aux garçons? Lesquelles?
 - Comment les gens autour de toi disent ce que doit être ou faire une fille? Ce que doit être ou faire un garçon?
 - Y a-t-il des choses qu'on encourage les filles de faire, mais pas les garçons? Et des choses qu'on encourage les garçons de faire, mais pas les filles?
 - **avec les amis ou les autres élèves de l'école**
 - À l'école, est-ce que les amis ou les autres élèves disent comment doit être une fille? Comment doit être un garçon?
 - Quelles sont les choses qu'on dit aux filles de ne pas faire parce qu'elles sont des filles? Qu'on dit aux garçons de ne pas faire parce qu'ils sont des garçons?
 - Proposer aux élèves de se questionner sur la façon dont sont dépeints les garçons et les filles dans les **médias** qui les entourent.

NOTE : Cette tâche pourrait aussi être réalisée en travail à la maison pour permettre à l'élève de faire un choix lié à son vécu et possiblement d'être accompagné par un parent.

- Demander à l'élève de choisir un ou deux éléments parmi les suivants pour en faire l'analyse. Il devrait décrire comment sont représentés en général les hommes et les femmes (apparence, attitude, trait de caractère, qualité, activité, intérêt, etc.) dans les médias choisis :

Comment sont représentés les garçons et les filles, les hommes et les femmes :

- **à la télévision et dans les films?**
- **dans les publicités** (imprimées ou télévisuelles)?
- **dans la musique, les vidéoclips?**
- **dans les livres?**
- **dans les jeux vidéo?**
- Conclure cette partie à l'aide des messages clés suivants :
 - les stéréotypes s'apprennent en regardant et en écoutant des personnes de l'entourage : famille, amis, autres élèves et adultes (enseignant, éducateur, etc.)
 - on apprend aussi les stéréotypes dans les livres, les films, les émissions de télévision, la publicité, les jeux vidéo, etc.

ACTIVITÉ : DISCUSSION

Pour la suite de l'animation, choisir l'option A ou B :

Option A – Questionnements sur les liens entre les stéréotypes et l'identité.

- Annoncer que vous allez réfléchir à l'INFLUENCE des stéréotypes sur nos façons de se comporter, de se conduire. Les stéréotypes sont des idées répandues qui empêchent parfois les personnes de faire ce qu'elles préfèrent et d'être ce qu'elles sont vraiment.
- Avec des exemples de la section « illustrations du contenu dans la vie des enfants », sous la rubrique « influence des stéréotypes sur son identité » questionner les élèves sur l'influence des stéréotypes sur ce que nous sommes en vous inspirant des questions suivantes :
 - *Une fille veut faire une activité habituellement associée aux garçons. Son entourage (famille ou amis) n'est pas en faveur. Quels sont ses choix?*
 - *Réponses possibles : Ne pas faire l'activité et en être triste ou déçue, la faire en cachette, la faire malgré les stéréotypes puisque c'est sa préférence personnelle.*

- *Un garçon veut faire une activité habituellement associée aux filles. Si d'autres garçons de l'école font cette activité, qu'est-ce que ça change? Si aucun garçon de l'école ne fait cette activité, est-ce que ça peut changer son choix?*
- *Une fille veut faire une activité habituellement associée aux garçons. Si d'autres filles de l'école font cette activité, qu'est-ce que ça change? Si aucune fille de l'école ne fait cette activité, est-ce que ça peut changer son choix?*
- *Comment les stéréotypes influencent-ils les enfants? Pouvez-vous nommer des exemples?*
- Compléter avec à l'aide des messages-clés et des « précisions sur le contenu » sous la rubrique des « influences des stéréotypes sexuels sur les conduites à adopter ».
- Conclure cette partie à l'aide des messages clés suivants :
 - les stéréotypes véhiculent l'idée que les garçons et les filles sont très différents. Dans la réalité, ils sont plus semblables que différents et peuvent faire les mêmes choses
 - les stéréotypes deviennent un problème quand ils nous empêchent d'être qui on est ou de faire ce qu'on aime (en fonction de nos préférences)

Option B – Lecture de groupe et discussion sur les stéréotypes observés

- Choisir un ou quelques livres proposés par le site *Livres ouverts* (www.livresouverts.qc.ca) sur le thème « Identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales », section « Dossiers pédagogiques », rubrique « Éducation à la sexualité », le réseau de livre intitulé « Stéréotypes sexuels dans l'environnement social », de 3^e année au lien suivant : https://www.livresouverts.qc.ca/Documents/EdS/3e_identite_roles_normes_stereotypes_sexuels_dans_environnement.pdf
- En faire la lecture aux élèves ou leur proposer d'en faire la lecture.
- Poser les questions proposées par *Livres ouverts*, à la fin de la lecture ou entrecouper la lecture de questions :
 - À quels stéréotypes les personnages sont-ils confrontés?
 - Comment ces stéréotypes sont-ils véhiculés (par les amis, les parents, les traditions, etc.)?
 - Dans quelle mesure les stéréotypes ont-ils une incidence sur le bonheur ou l'épanouissement des personnages?
 - Quelles attitudes les personnages adoptent-ils pour contrer les stéréotypes?

Voir l'annexe 1 pour des pistes de réponses en fonction des questions pour quelques livres du réseau.

- S'assurer que les élèves font les prises de conscience sur l'existence de stéréotypes sexuels autour d'eux et de leur influence sur eux.
- Compléter avec à l'aide des messages-clés et des « précisions sur le contenu » sous la rubrique des « influences des stéréotypes sexuels sur les conduites à adopter ».
- Conclure cette partie à l'aide des messages clés suivants :
 - les stéréotypes véhiculent l'idée que les garçons et les filles sont très différents. Dans la réalité, ils sont plus semblables que différents et peuvent faire les mêmes choses.
 - les stéréotypes deviennent un problème quand ils nous empêchent d'être qui on est ou de faire ce qu'on aime (en fonction de nos préférences)

ACTIVITÉ : LIEN ENTRE LES STÉRÉOTYPES SEXUELS ET LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR IDENTITÉ

Afin d'amener les élèves à établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de LEUR identité (intention 2) :

- Proposer aux enfants de faire un dessin d'eux, intitulé « MOI », dans lequel ils devront se dessiner (ce qui les caractérise physiquement) et se décrire (leurs qualités, leurs talents particuliers, leurs intérêts, leurs activités préférées, leurs goûts, etc.).
- Pour ce faire, leur demander de choisir les « outils » qu'ils utiliseront pour leur dessin en réalisant ce qui suit :
 1. Mettre deux pots sur votre bureau :
 - un petit verre avec deux crayons : un rose et un bleu
 - un grand contenant avec de nombreux crayons de plusieurs couleurs, y compris des roses et des bleus.
 2. Leur demander lequel des deux contenants ils préféreraient utiliser pour faire leur dessin : les deux crayons ou les nombreux crayons de différentes couleurs
 3. Leur demander d'expliquer les raisons de leur choix.
 4. À partir des réflexions des enfants, leur relever ensuite:
 - que le verre contenant les deux crayons bleu et rose représente les stéréotypes liés aux garçons et aux filles
 - que le grand contenant plusieurs crayons de couleurs représente la diversité des modèles offerts aux enfants
 - qu'ils pourront plus facilement se dessiner et s'exprimer avec le grand bocal car ils auront plus de choix, plus de possibilités
 5. Dire aux élèves : « Est-ce qu'il serait juste de demander à certains enfants de faire un magnifique dessin avec seulement deux couleurs? Non. Les crayons de différentes couleurs peuvent être utilisés par tous les enfants. Chaque enfant a le droit de choisir avec quels crayons il souhaite dessiner et s'exprimer ». ²⁶
 6. Clore cette illustration en soulignant aux enfants que la diversité leur permet de faire des choix en fonction de leurs préférences et donc d'être eux-mêmes.

NOTE : Cet exercice de choix de couleurs, en prélude à la réalisation du dessin, n'est pas anodin. Il a l'intention de démontrer que les stéréotypes (crayons rose et bleu) sont une contrainte (limite) à l'identité et à l'expression de soi. À l'inverse, un monde de diversité offre plus de choix, de liberté et de possibilités aux enfants pour se définir et se décrire.

- Suite à cette démonstration, inviter les élèves à faire leur dessin avec leurs propres crayons, de différentes couleurs, ainsi que leur description personnelle.
- Au terme de cette activité, inviter les élèves à réfléchir à l'influence des stéréotypes sur **LEUR** identité (ce qu'ils sont) et si c'est le cas, de quelle façon. Les questions suivantes pourraient les alimenter en ce sens : est-ce que les stéréotypes m'empêchent de faire des choses? Est-ce que je m'empêche d'être ou de faire des choses sous prétexte que ce ne sont pas des choses de gars ou de filles? Est-ce que je me force à être ou à faire quelque chose en fonction des stéréotypes? Etc.

CONCLUSION

Conclure avec le message clé

- Il n'existe pas qu'une seule façon d'être un garçon ou d'être une fille : il existe plusieurs façons d'être soi, d'être un être humain.

Annexe 1 : Éléments de contenu en fonction des questions du réseau de livres

Questions à explorer	Les poupées c'est pour les filles	Boucle d'ours	Ça, c'est du hockey!
Résumé du livre	Un garçon reçoit en cadeau une poupée de la part de sa tante. Il s'attache à celle-ci et souhaite l'apporter à l'école. Pour l'en empêcher, sa mère prétexte que la poupée n'a pas de poussette. Quant à son père, il lui offre un jouet qu'il considère comme masculin : un coffre à outils. Mais voilà que le garçon et son frère l'utilisent pour construire une poussette à la poupée.	Trois ours se préparent pour le carnaval de la forêt. Papa ours veut se déguiser en grand méchant loup, maman ours en Belle au bois dormant et bébé ours en Boucle d'ours. Cependant, papa ours refuse que son fils porte des couettes blondes et une jupe rose et lui propose d'autres déguisements plus virils. Arrivant à l'improvisiste, le grand méchant loup, déguisé en chaperon rouge, conteste l'étroitesse d'esprit de papa ours et le contraint même à se déguiser en cendrillours pour le carnaval.	Dominique passe la fin de semaine chez son cousin Étienne, qui l'initie au hockey bottine. Le hockey bottine, ça n'a rien à voir avec le hockey sur glace. D'abord, tout le monde porte le chandail numéro 9 des Canadiens. Et, surtout, le but n'est pas vraiment de gagner, mais plutôt de s'amuser dans la neige pendant des heures et des heures. Dominique gardera de cette expérience un porte-bonheur et des souvenirs qui dureront longtemps, très longtemps.
À quels stéréotypes les personnages sont-ils confrontés?	<ul style="list-style-type: none"> • Un petit garçon qui aime les poupées : les poupées c'est pour les filles; • Le papa veut acheter un vrai jouet de garçon à son fils : figurine de guerrier, une épée, un casque de pompier, une voiture de course ou un coffre à outils; • Le petit garçon veut acheter une poussette pour sa poupée; • Bricoler et les coffres à outils ne sont pas seulement pour les garçons; • Les deux petits frères construisent une poussette à l'aide du coffre à outils. 	<ul style="list-style-type: none"> • Papa ours se déguise en grand méchant loup • Maman ours se déguise en Belle au bois dormant • Bébé ours veut se déguiser en boucle d'ours; • Papa ours refuse que son fils porte des couettes blondes et une jupe rose. • Papa ours lui suggère plutôt de se déguiser en : chevalier courageux, en ogre féroce, en cochon dégourdi • Le grand méchant loup se déguise en chaperon rouge avec des couettes blondes et une jupe. • Finalement, papa ours acceptera que bébé ours se déguise en boucle d'ours et il se déguisera même en cendrillours pour ne pas déplaire au grand méchant loup. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une fille qui ne vit que pour le hockey; • Une fille qui joue au hockey avec des garçons et qui est « peut » compter des buts; • Aucun gars ne choisit la fille dans son équipe de hockey; • Moppe, le plus grand joueur de l'équipe et le seul qui aurait une chance d'être sélectionné dans la LNH empoigne, frappe ou fait trébucher quiconque se trouvant à sa portée.
Comment ces stéréotypes sont-ils véhiculés (par les amis, les parents, les traditions, etc.)?	Par le papa : <ul style="list-style-type: none"> • « Les poupées c'est pour les filles! Un point c'est tout! »; • « Ce soir, on ira t'acheter un super jouet. Un vrai jouet de garçon. »; 	Par le papa : <ul style="list-style-type: none"> • Le papa ours se déguise en grand méchant loup; • « Un vrai ours ne porte pas de jupe rose! Ni de couettes blondes! Ça, c'est pour les filles, les 	Par le cousin : <ul style="list-style-type: none"> • « Hé! Vous avez vu ça, les gars? Vous avez vu comme « une fille » peut jouer? » Par les gars de l'équipe :

Questions à explorer	Les poupées c'est pour les filles	Boucle d'ours	Ça, c'est du hockey!
	<ul style="list-style-type: none"> « un cadeau normal » : une vraie boîte à outils. Par la maman : <ul style="list-style-type: none"> Elle reproche au papa de ne pas bricoler avec son fils tandis qu'elle pourrait le faire elle aussi. 	oursonnes, les femmelettes, les cacahouètes, les hommelettes !» Par la maman : <ul style="list-style-type: none"> La maman ours se déguise en Belle au bois dormant. Par la tradition : <ul style="list-style-type: none"> Les préjugés et des stéréotypes illustrés par les personnages dans les contes classiques. 	<ul style="list-style-type: none"> Aucun d'entre eux ne choisit Dominique dans leur équipe. Ils choisissent toujours Moppe en premier car il est grand, empoigne, frappe et fait trébucher les autres.
Dans quelle mesure les stéréotypes ont-ils une incidence sur le bonheur ou l'épanouissement des personnages?	<ul style="list-style-type: none"> Les parents sont mal à l'aise à l'idée que le garçon apporte sa poupée à l'école; Le papa devient rouge de colère quand l'enfant veut une poussette pour sa poupée; Le coffre à outils fait pleurer le petit garçon au lieu de le rendre heureux; Les parents se sont disputés parce que le petit garçon aime les poupées. 	<ul style="list-style-type: none"> Papa ours s'énerve quand petit ours insiste pour se déguiser en boucle d'ours; Maman ours ne semble pas heureuse que papa ours refuse que son fils se déguise comme il le souhaite; Bébé ours refuse tout autre déguisement que celui de boucle d'ours; En raison de son étroitesse d'esprit et sa peur du grand méchant loup, papa ours est contraint de se déguiser en « cendrillours ». 	<ul style="list-style-type: none"> Dominique se sent irrité lorsqu'aucune équipe ne la choisie. Elle s'amuse beaucoup pendant la partie de hockey et compte des buts comme tous les autres. Elle gardera son chandail numéro 9 et l'offrira à sa fille pour qu'elle joue aussi au hockey.

RÉFÉRENCES

- 1 OMS, (en ligne) page consultée le 11 décembre 2013, <http://www.who.int/gender/whatisgender/fr/>
- 2 Luecke-Aleksa et collab., 1995; Ruble et collab., 2006, Harter, 2006.
- 3 Graber, Brooks-Gunn and Galen, 1998; Harter, 2006; Pan American Health Organization (PAHO), 2005.
- 4 Poulin-Dubois et Serbin, 2006.
- 5 Ruble et collab., 2006.
- 6 Gaborit, 2009; Crooks and Baur, 2003.
- 7 Papadopoulos, 2010.
- 8 Kagesten et coll., 2016
- 9 Ruble et collab., 2006.
- 10 Brinkman et coll., 2014
- 11 Cleamans et collab., 2010; Ruble et collab., 2006.
- 12 Neff et collab., 2007, Ruble et collab., 2006.
- 13 Zosuls et coll., 2016
- 14 Neff et collab., 2007, Galambos et collab., 2009.
- 15 Neff et collab., 2007.
- 16 Inspiré du site Habilomedias du Centre canadien d'éducation aux médias et à la littéracie numérique : www.habilomedias.ca
- 17 Secrétariat à la condition féminine (2017). Qu'est-ce qu'un stéréotype? <http://scf.gouv.qc.ca/index.php?id=862#c3456>. Consulté en août 2018.
- 18 Seron, 2005 cité dans « Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin ». Résumé d'une étude du conseil du statut de la femme, 2010.
- 19 Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches. Outil de sensibilisation pour les écoles primaires et secondaires. 2012. http://www.femmesca.com/images/brochure_web_la_lo.pdf Consulté en mars 2015
- 20 Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation (2017). *Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires. Guide pour les établissements d'enseignement.* <http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2018/01/Brochure-Jeunes-Trans-Web.pdf>. Consulté en juillet 2018
- 21 Tiré de CSDM, 2016, « Lignes directrices relatives aux élèves transgenres de la commission scolaire de Montréal », p.5.
- 22 Tiré et adapté de : Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation (2017). *Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires. Guide pour les établissements d'enseignement.* <http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2018/01/Brochure-Jeunes-Trans-Web.pdf>. Consulté en août 2018.
- 23 Ruble et collab., 2006.
- 24 UNESCO, 2018
- 25 UNESCO, 2018
- 26 Pride education Network (2014). *The gender spectrum. What educators need to know.* British Columbia teachers Federation, TESTA et Pride education Network, <https://teachbcdb.bctf.ca/permalink/resource432>, Consulté en août 2018.